la hOuppette libérée”

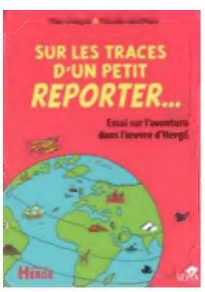
L’ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #01 / NOVEMBRE 2021

ÉDITORIAL

On connaissait Tonnerre de l’est, anciennement Tintin en Lorraine, l’association réunissant les tintinophiles de l’est de la France, voici maintenant, au bout du monde, Tonnerre de Brest 29... La dernière-née des associations tintinophiles a déposé ses statuts à la sous-préfecture du Finistère le 5 octobre 2019 avec comme objectifs d’organiser des évènements tintinophiles, de créer des actions de médiation culturelle ou d’organiser des sorties collectives… Monique Bernardeau, la présidente fondatrice, s’est lancée dans l’aventure à la suite d’une visite aux Rencontres tintinophiles de Senlis, encouragée par leur animateur, Emmanuel Rambure. L’association a déjà organisé, avec succès, une exposition sur les 80 ans du capitaine Haddock en août dernier à Plougonvelin. Le vendredi 5 novembre, Tonnerre de Brest 29 réunissait sa vingtaine de membres pour une réunion suivie d’un verre de l’amitié au cœur de la cité du Ponant. De nouveaux projets ont été évoqués où la part belle sera faite aux enfants. Loin des expositions internationales et des planches à 1 million d’euros, la tintinophilie est aussi animée de ces modestes projets locaux pour partager et faire vivre une passion commune…

« Zoom sur Hergé » : le bonheur des relectures

L’Harmattan et les éditions Sépia organisent une présentation de la collection « Zoom sur Hergé », **le mardi 30 novembre** à 18 h 30 (Espace Harmattan, 20 rue des Écoles, 75005 Paris) en présence de Renaud Nattiez, directeur de la collection, et de plusieurs auteurs des parutions 2021. La présentation sera suivie d’un débat intitulé « Pourquoi encore s’intéresser à Tintin ? », d’une séance de dédicace et d’un cocktail... Dans les deux derniers titres parus (*Hergé ou le Retour de l’Indien* de Pierre Fresnault-Deruelle et *Mille sabords ! Mon beau château !* de Pierre Bénard), avec des approches différentes, chirurgicale et scientifique pour le premier, onirique et littéraire pour le second, les auteurs, qui manient tous deux une très belle langue, se lancent dans de réjouissantes relectures d’un album ou d’un thème de l’œuvre d’Hergé. Ils mettent à jour la mécanique narrative, l’intelligence et la profondeur du récit ou débusquent l’intertextualité (mythologie, littérature, peinture, graphisme, cinéma...). On découvrira avec bonheur la complexité cachée sous la clarté de la ligne (chez Deruelle) ou une promenade poétique dans l’architecture et la géographie mouvante de Moulinsart (chez Bénard). Deux nouveaux titres sont déjà annoncés : *Sur les traces d'un petit reporter...* dans lequel Nicolas Goethals et Yves Crespel se penchent sur le concept d’aventure dans l’œuvre d’Hergé (le 17 novembre) et *Carnet de voyages d’un reporter du* Petit Vingtième, réédition augmentée du livre de Luc Révillon sous une magnifique couverture de Stanislas (le 8 décembre). Nous y reviendrons...



L'exposition *Hergé* au Portugal

L'exposition *Hergé*, organisée en collaboration avec le musée Hergé, a été installée pour la première fois au Grand Palais à Paris fin 2016. À l'image du petit reporter à la houppette, l'exposition a ensuite beaucoup voyagé, changeant de format : musée de la Civilisation à Québec en 2017, musée Brandts à Odense en 2018, Centre d'arts de Séoul en 2019, Power Station of Art à Shanghai en 2021 (sous le nom *Tintin et Hergé*)... La voici à Lisbonne, à la Fondation Calouste-Gulbenkian, du 7 octobre 2021 au 10 janvier 2022. La Fondation a été créée en 1956 par Calouste Sarkis Gulbenkian, un philanthrope arménien qui a vécu à Lisbonne entre 1942 et 1955. L'exposition est installée dans la galerie principale du siège de la Fondation, au cœur du complexe moderniste de bâtiments situé dans un jardin de 7,5 hectares au cœur de Lisbonne. Le 27 octobre, sous le titre « Bande dessinée : le père de Tintin à l'honneur à Lisbonne », Euronews a consacré un sujet à cette première exposition consacrée à Hergé au Portugal. Interrogé par la chaîne de télévision, Nick Rodwell, l'administrateur de la société Moulinsart chargée de l'exploitation de l'œuvre d'Hergé, explique : « *Ici, ce qui est surprenant, c'est de découvrir d'autres personnages, tout le monde est focalisé sur Tintin... mais cette exposition raconte d'autres histoires. Elle bouscule un peu le visiteur*. » Le patron de Moulinsart se souvient peut-être des critiques émises par certains spécialistes en 2016. Benoît Peeters, par exemple, soulignait que, malgré ses grandes qualités, l'exposition du Grand Palais, avec son parti pris de remonter le temps, ne permettait pas de bien appréhender l'évolution artistique et personnelle du créateur de Tintin.

Exposition à Barcelone : Tintin décomposé

Après quatre années de travail, Nacho Simal présente, sous le nom de Simalia, une exposition inspirée des *Aventures de Tintin* à la galerie Cromo de Barcelone jusqu'au 3 décembre. Artiste catalan, illustrateur, graphiste et peintre, diplômé en Beaux-Arts de la Faculté de Barcelone (1998), Nacho Simal a mélangé dans des œuvres en grand format l'univers de la bande dessinée populaire d'aventure et ses propres références pour créer un pays imaginaire, Simalia. Sous ce titre, il présente un roman graphique avec plusieurs intrigues parallèles, sans lien les unes avec les autres avant la phase finale. Selon la galerie, « *un personnage monte et descend des escaliers, se décompose et se régénère sous de nouvelles peaux* » dans « *un espace métaphorique, un lieu symbolique où le temps passe lentement* »... Deux petits livres sont vendus à l'occasion de l'exposition : *Sildavia*, la bande dessinée elle-même (au titre caviardé sur recommandation du consul de Syldavie à Barcelone afin d'éviter des soucis avec le Château) et *Borduria*, un recueil de croquis et dessins préparatoires pour l'exposition...

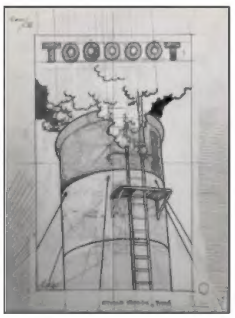
Procès Rastapopoulos, la famille Carreidas réagit

Alors que le mouvement #FreeRoberto prend de l'ampleur sur les réseaux sociaux, un rebondissement inattendu est intervenu suite au procès de Roberto di Gorgonzola le 30 septembre dernier (que l'on peut revoir en vidéo ici). En effet, dans un communiqué diffusé le 19 octobre, Dragoslav Carreidas, Madeleine Carreidas (née Dassault) et Lajtha Pokerderoy, petit-fils, belle petite-fille et neveu de Laszlo Carreidas, annoncent porter plainte contre le principal témoin de la défense, Olivier Montbrun. La famille de l'homme-qui-ne-rit-jamais s'estime « *dans l'obligation d'intenter un procès en diffamation contre les accusations graves et dénuées de tout fondement proférées à l'encontre de* [leur] *parent, pour "corruption, crimes en série et coups d'État".* » « *Ces accusations abjectes ont été formulées sans la moindre preuve lors du procès du bandit Roberto Rastapopoulos, qui s'est tenu près la cour d'assises de la Vienne le jeudi 14 octobre de l'an 2021, et largement rendu public sur des réseaux sociaux appartenant à la famille de l'accusé* », affirment-ils. Contacté par *La Houppette*, Olivier Montbrun nous a fait savoir qu'il ne répondrait pas à cette sordide manœuvre et aux viles attaques qui l'accompagnent, nous renvoyant à son avocat, Maître Albert...

Le nouveau numéro de la revue *Les Amis de Hergé*

Depuis 1985, la plus ancienne et importante association tintinophile, l'asbl Les Amis de Hergé, forte de plus de 1 400 membres, publie deux fois par an une magnifique revue réservée à ses adhérents. Le numéro 72 vient de sortir de presse et est en cours d'acheminement. Au sommaire de cette soixante-douzième livraison, 60 pages de tintinologie, de tintinophilie et d'hergéologie ! Les autres créations du père de Tintin sont aussi à l'honneur avec par exemple un article titré « Quick et Flupke et la peinture figurative ». Le traditionnel dossier central est consacré à « Hergé adepte de la Chris-Craft Corporation ». Pour adhérer à l'association, c'est ici !

Ventes aux enchères



© Hergé/Moulinsart 2021

Le samedi 20 novembre, Artcurial proposera deux ventes aux enchères d'œuvres de bande dessinée. Comme à son habitude, la maison scinde sa vente en deux parties : *L'univers du créateur de Tintin* à 11 h, et une sélection de grands maîtres de l'école franco-belge à 14 h 30. Sous le titre « Des maîtres de l'univers du 9e Art chez Artcurial », le *Mad* du *Soir* du 20 octobre a consacré deux pages à ces « *pièces rares d'Hergé, Roba, Franquin, Giraud, Jijé ou Geluck* [qui] *seront mises sous le maillet.* » En ce qui concerne Hergé, Artcurial propose quelques pièces rares, comme le dessin à l'encre de Chine et à l'aquarelle représentant Tintin, Milou et Neil Armstrong, estimé à plus de 600 000 euros, ou la septième planche de *Tintin au pays de l'or noir*, offerte par Hergé au bédéphile Jacques Topor en 1971, estimée autour de 1 million d'euros… De son côté, le blog ART9experts a dévoilé quelques lots – moins ou pas du tout connus des fans et collectionneurs – qui seront présentés par l'expert Éric Leroy (que l'on pourra découvrir ici). Signalons également que Daniel Maghen Enchères et Expertises présentera 136 œuvres de bande dessinée et d'illustration dont quelques albums de *Tintin* lors d'une vente qui aura lieu le lundi 15 novembre à 18 h. Enfin, le mardi 16 novembre la maison Iegor organise une intéressante vente Tintin sur Internet le 16 novembre en proposant 322 lots divers (figurines, livres, etc.).

© Hergé/Moulinsart 2021

Dominique Bussereau, « tintinophile en chef ! »

Ernest est un « *nouveau média littéraire* » fondé en 2017 par David Medioni. L'un des objectifs de ce magazine indépendant, « *festif et ludique* » est de « *déchiantiser* » le discours sur la littérature… Le 29 octobre, sous le titre « D. Bussereau, tintinophile en chef ! », *Ernest* a mis en ligne un entretien avec Dominique Bussereau, ancien ministre et député français, mais surtout président, fut un temps, du Club des parlementaires tintinophiles. Il revient entre autres sur sa passion pour le petit reporter, l'organisation à l'Assemblée nationale des colloques *Tintin est-il de droite ou de gauche ?* (1999) et *Tintin et la poudrière borduro-syldave* (2011). Interrogé sur le thème éventuel d'un troisième colloque consacré à Tintin, Dominique Bussereau répond : « *Si on veut se fâcher définitivement avec les Chinois, on peut faire* Tintin au Tibet. *Mais c'est politiquement incorrect.* » On devine également, au cours de l'entretien, que Dominique Bussereau et ses amis de l'association des Tintinophiles du Palais se sont fait doubler dans l'organisation du procès Rastapopoulos ! (voir *La Houppette* d'octobre et ci-dessus). Rien n'empêche ce groupe d'avocats et de magistrats d'inscrire un nouveau procès de Rastapopoulos à leur agenda. Comme l'indique l'ancien ministre : « *On peut s'amuser autour de Tintin à l'infini* »…

Vous avez le droit…

Cette année, deux affaires ont opposé devant la justice la société Moulinsart à des artistes. Le 10 mai 2021, le tribunal judicaire de Rennes a donné raison à Xavier Marabout, un artiste breton mélangeant dans ses peintures les univers du peintre new-yorkais Edward Hopper et d'Hergé. Dans un communiqué du 19 mai, Moulinsart annonçait interjeter appel. Dans l'autre affaire, le 17 juin, le tribunal judiciaire de Marseille a condamné pour contrefaçon Christophe Tixier, alias Peppone, un artiste sculpteur provençal produisant des bustes de Tintin. Selon *Le Figaro* du 18 juin, Peppone devait faire appel de cette décision… Sébastien Canévet, maître de conférences en droit privé qui anime le site Vous avez le droit avec sa chatte Tricottine, a mis en ligne deux vidéos expliquant clairement en quelques minutes la différence entre les deux décisions au regard du droit d'auteur : « Tintin. Le procès de trop ? » et « Tintin. Je t'acquitte, moi non plus ». Sur l'un des forums consacrés aux parodies, un spécialiste commente les vidéos : « *Chez Peppone, il n'y a pas de démarche parodique pour ses sculptures. Clairement, il récupère sans autorisation les personnages d'Hergé pour mieux vendre son travail. Donc contrefaçon et… condamnation ! Il aurait dû mettre un nez rouge ou un chapeau de clown à ses bustes !* »

Une édition « collector » du *Crabe aux pinces d'or*

Le 26 octobre, Casterman a communiqué officiellement – et succinctement – sur l'édition anniversaire collector du *Crabe aux pinces d'or* (attendue depuis plusieurs mois) à l'occasion des 80 ans du capitaine Haddock. L'éditeur historique indique sur son site que cet album cartonné de 72 pages est légèrement plus grand qu'un album classique. La taille des planches reste la même, le lecteur a donc droit à de grandes marges blanches… La chose est sortie le 10 novembre et bénéficie d'une couverture inédite et d'un dossier de 8 pages (non signé mais que, selon certaines sources, l'on doit à Benoît Mouchart, directeur éditorial chez Casterman). Le © et un encart riquiqui pour le musée Hergé et tintin.com – en face de la page titre – indiquent que cette édition spéciale est le premier signe du « *nouvel élan donné à la relation entre les éditions Moulinsart et les éditions Casterman* » et de « *la nouvelle dynamique à leur collaboration* » que l'on attend depuis un communiqué commun du… 18 mars dernier… Le tintinologue restera sans doute sur sa faim mais le grand public sera ravi ! La quatrième de couverture reste sans doute la touche la plus originale de cette édition avec une liste de jurons du capitaine sur un visuel faisant écho à la couverture…

Les Aventures de Tintin et la mythologie grecque

« *Que se passe-t-il lorsqu'on lit les aventures de Tintin avec en tête la mythologie grecque ? De multiples parallèles sautent aux yeux.* » Sous le titre « Haddock et Dionysos, l'ivresse de l'exubérance » (*Mythologie(s) Magazine* n° 46, 4e trimestre 2021), Bertrand Portevin consacre quatre pages « épastrouillantes » (pour citer Pierre Fresnault-Deruelle) à une confrontation entre le « *dieu de la vigne, du vin et de ses excès* » et notre capitaine ivrogne préféré. L'auteur du *Monde inconnu d'Hergé* se lance ainsi dans une série sur *Les Aventures de Tintin* et leur substrat mythologique. Tous les trois mois, le magazine proposera une analyse des personnages créés par Hergé en détaillant chacune de leurs facettes ou caractéristiques sous l'angle comparatif des grandes divinités grecques. Après sa vision du capitaine Haddock, Bertrand Portevin nous précise qu'il se penchera sur Tintin, le professeur Tournesol, la Castafiore, Rastapopoulos, Séraphin Lampion, les Dupondt, Philémon Siclone et Milou. « *Un peu plus de deux années fort gaies en perspective* », se réjouit-il.

Hergé et la presse de Geoffroy Kursner

Les recherches de certains collectionneurs tintinophiles ne cesseront jamais de nous étonner… S'ils sont nombreux à recenser les figurines ou les produits dérivés, les hommages ou les parodies, les clins d'œil dans la bande dessinée ou les traductions en langues étrangères, rares sont ceux qui ont la chance de pouvoir restituer l'objet de leur travail au grand public… C'est le cas de Geoffroy Kursner dont Les Impressions nouvelles, la maison d'édition dirigée par Benoît Peeters, publient *Hergé et la presse. Ses bandes dessinées dans les journaux du monde entier* (sortie le 25 novembre). Geoffroy Kursner est juriste, passionné d'histoire, de littérature et de bande dessinée, membre de diverses associations tintinophiles et collaborateur régulier de la revue *Hergé au pays des Helvètes*. Voici donc un véritable pavé utopiste de plus de 600 pages, qui a nécessité cinq ans de travail, une extraordinaire somme de connaissances à ajouter aux bibliothèques tintinophiles. Après avoir rappelé que « *le créateur de Tintin est indissociable de la presse* », Geoffroy Kursner retrace d'abord en détail l'histoire chronologique des parutions des bandes dessinées d'Hergé dans plus de trois cents périodiques de plus de quarante pays… Puis il « *en propose une analyse sous plusieurs angles (historiques, contractuels, techniques et promotionnels) et évoque des dizaines de projets avortés et de parutions incomplètes ou inachevées* ». Après ces deux grandes parties, riches d'informations inédites et de nombreuses illustrations, rares ou jamais vues, Kursner offre un inventaire le plus exhaustif possible des parutions avérées (pays par pays, périodique par périodique). La somme réunie ici est impressionnante et indispensable. Le seul regret éprouvé en refermant le livre reste le goût amer de l'inepte doctrine de l'ayant droit d'Hergé qui empêche la publication de dessins du maître dans toute édition qui n'est pas sienne…

Les aventures de Pinpin !

Mark Eacersall (*GoSt 111*) et Sylvain Vallée (*Gil Saint-André, Il était une fois en France, Katanga…*) signent chez Glénat un tendre et formidable roman graphique titré *Tananarive* qui ne pourra pas laisser indifférent les tintinophiles… Selon le résumé de la maison d'édition, « *Au soir d'une vie rangée et précautionneuse, un notaire en retraite va partir à l'aventure pour la première fois de son existence. Petite aventure, mais véritable odyssée pour lui* ». Lors de ce voyage, notre notaire tente de retrouver l'héritier de son voisin et ami baroudeur, décédé brutalement, pour lui donner en particulier la collection des fameux albums de *Pinpin* auxquels son ami tenait tant… « *Jubilatoire road-trip conjugué au troisième âge,* Tananarive *se double d'une fable poétique et graphique sur l'amitié et le besoin d'évasion. Une superbe réussite* […] », estimait ActuaBD lors de la sortie de *Tananarive*.

Benoît Peeters, « voyageur intercités »

On verra ou reverra avec plaisir en ligne la conférence de Benoît Peeters *Hergé et l'art de la bande dessinée* proposée par l'Alliance française de Paris le 21 octobre dernier (*La Houppette* d'octobre). Cinquante spectateurs étaient sur place et plus de 300 personnes d'une cinquantaine de pays connectés pour suivre le spécialiste analyser cette œuvre d'une « *richesse extraordinaire* ». Comme à son habitude, Benoît Peeters nous propose un panorama brillant de l'art d'Hergé. Ses réponses aux questions du public, en fin de vidéo, constituent un moment particulièrement intéressant… Signalons ici le joli portrait publié sous le titre « Voyageur intercités » dans l'édition de *Libération* du 12 novembre : « *Entre Paris et Bruxelles, écriture et édition, bande dessinée, essais et biographies, tentative de saisir l'essence d'un homme de lettres aux multiples facettes et casquettes.* »

En bref, en vrac et à suivre…

Peinture. Selon tintin.com (21 octobre), deux tableaux de la collection personnelle d'Hergé sont exposés jusqu'au 23 janvier 2022 au musée MORE à Gorssel (Pays-Bas) dans le cadre d'une rétrospective de l'œuvre du peintre néerlandais Pat Andrea, intitulée *¿ QUÉ PASA ?* « *Aujourd'hui, certaines œuvres acquises par le célèbre illustrateur sont parfois prêtées et exposées aux quatre coins du monde.* », indique tintin.com.

La Jeune Fille dans l'herbe, l'un des deux tableaux de la collection personnelle d'Hergé exposé au musée MORE. Hergé private collection © Pat Andrea 2021 - Photo Michel Bareau.

Court-métrage. Des étudiants en deuxième année de l'École supérieure de l'image et du son (ESIS) de Paris, admirateurs de l'œuvre d'Hergé, ont lancé un financement participatif sur ulule.com pour « *porter les aventures de Tintin dans un court-métrage ambitieux, mêlant film d'époque et fantastique.* » La présentation du projet est alléchante et bien argumentée. Si le ciel ne leur tombe pas sur la tête, le tournage devrait avoir lieu dans la région parisienne mi-novembre.

Histoire. *Histoire vivante*, une émission de la Radio suisse romande (en partenariat avec la télévision RTS Deux, et le quotidien romand *La Liberté*) qui met en perspective un fait marquant de l'histoire contemporaine, a diffusé du 18 au 22 octobre une série intitulée « Dessins, récits historiques et idées politiques ». Deux émissions se penchent sur le rapport entre l'univers de la bande dessinée et l'histoire en compagnie de Michel Porret, professeur honoraire d'histoire moderne à l'Université de Genève. Elles intéresseront particulièrement les tintinophiles en évoquant la figure du héros dans les bandes dessinées de l'après-guerre puis la menace de guerre totale dans l'univers de la bande dessinée francophone durant la guerre froide.

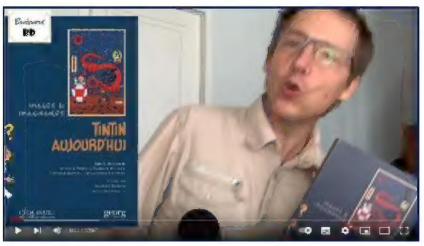
Astérix. On reverra également *L'info s'éclaire* du jeudi 21 octobre 2021 sur France Info consacrée à la sortie d'*Astérix et le Griffon*, traduit en 17 langues et tiré à cinq millions d'exemplaires, sous le titre « Astérix, la potion magique de la BD ». Parmi les invités d'Axel de Tarlé, Didier Pasamonik, directeur de la rédaction d'ActuaBD, et Patrick Mérand, auteur de plusieurs ouvrages sur l'œuvre d'Hergé, ont évoqué la rivalité Astérix/Tintin et ont beaucoup parlé du reporter à la houppette et de son créateur.

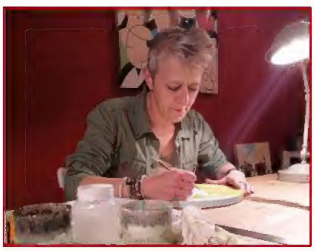
Restaurant. Sous le titre « Léon, plus belge que jamais », le supplément magazine de *La DH* du 23 octobre se penche sur la nouvelle décoration du restaurant de la rue des Bouchers à Bruxelles. La bande dessinée a en particulier été mise à l'honneur pour « *renforcer la belgitude du lieu* ». « *La famille Vanlancker est une très fervente fan de l'œuvre d'Hergé* », souligne le site du restaurant. Les clients pourront maintenant découvrir la fusée lunaire à l'entrée.

Musée imaginaire. Le 28 octobre, Jean Lebrun a consacré sa chronique « Le Vif de l'histoire » sur France Inter à la sortie du *Musée imaginaire*, le hors-série de *Tintin c'est l'aventure* chez *Geo* et Moulinsart (« Tintin : le musée comme apaisement des mémoires »). L'historien-journaliste souligne l'importance des musées d'ethnographie dans l'œuvre d'Hergé et dans nos sociétés à l'aune des débats sur le colonialisme : « *Le musée, c'est l'apaisement des mémoires.* », écrit-il.

Subversion. Sous le titre « Tintin, aventurier subversif », *Le Vif* du 4 novembre consacre pas moins de quatre pages à la sortie du livre de Jean-Philippe Costes *Tintin au pays du mal. La face cachée d'une étoile mystérieuse* (chez Liber). L'hebdomadaire belge se demande si Tintin n'est qu'un « *boy-scout bien-pensant, sans aspérité* » et semble adhérer à la thèse de l'essayiste qui voit dans le petit reporter « *le plus ambigu des anges* », « *un contestataire qui se défie de l'autorité, de la religion et des valeurs dominantes* »…

Boulevard BD. « *Les plus beaux voyages se font dans les livres.* » Laurent Lafourcade anime la chaîne YouTube Boulevard BD et propose des chroniques vidéo dans un format court et percutant de 2 à 4 minutes. On peut aussi les écouter en podcast sur Apple Podcasts, Spotify et d'autres plateformes. On signalera ici, en remerciant au passage leur auteur, les chroniques sur trois ouvrages tintinophiles : *Hergé au sommet*, *Tintin aujourd'hui* et *Hergé ou Le Retour de l'Indien*.





Illustrations. On avait repéré ses charmantes illustrations dans *Hergé ou Le Retour de l'Indien* de Pierre Fresnault-Deruelle (Sépia). Le 1er novembre, le site Montceau News a consacré un sujet à Caroline Chevaux, graphiste de formation, qui « rend hommage à Hergé, à sa manière… ». « *J'ai appris à lire avec Tintin, c'est la prunelle de mes yeux* » livre-t-elle avec passion, en commentant ses « *petits tableaux avec des personnages rigolos, destinés aux enfants. Pour le plaisir…* »

Revue de presse. À l'heure où nous bouclons, il faut se rendre à l'évidence, nous ne pouvons pas reprendre un certain nombre de « petites » informations sur notre sujet ! On fera mieux la prochaine fois… Signalons donc pour finir deux articles parus récemment : « Haddock, capitaine fracassé », quatre pages dans *Valeurs Actuelles* n° 4433 du 11 au 17 novembre 2021 sur les origines du capitaine Haddock, « *ce personnage violent jailli des heures noires qui suivirent l'effondrement de 1940* », et « Moulinsart et Cheverny. Deux châteaux pour le capitaine Haddock » à la une de *Demeures historiques & jardins* n° 211 du 3e trimestre 2021.

la hOuppette libérée

Rédaction : Olivier Roche
Correction : Patrice Guérin
https://patriceguerin9.wixsite.com/bienvenue
Logo *La Houpette* : Azerty
Remerciements : tt.info, P.G. & Co
Les images sont
© Hergé/Moulinsart 2021 et © DR

Pour s'abonner à *La Houppette libérée* : la_houppette@yahoo.com